

# Compte rendu de mission

## Perrine BERGER



# Table des matières

<b>Table des matières</b>	<b>2</b>
<b>Situation avant le départ</b>	<b>4</b>
Motivations	4
Contexte d'arrivée	4
<b>Déroulement de la mission</b>	<b>5</b>
Activités scolaires	5
<b>Activités extra-scolaires</b>	<b>6</b>
Activité de jonglage	6
Correspondance avec l'institut plein vent	6
Autres missions temporaires	7
Visite du lieu de travail de Céline	7
Journée des volontaires	7
Intervention du collectif Easy, Fun and Educational Book et création d'une bibliothèque	7
Travail avec des ORL	8
Travail autour du garage tenu par les jeunes sourds	8
Chantier de Namphouan	8
Fin de mission	9
<b>Evaluation de la mission</b>	<b>10</b>
<b>Remerciements</b>	<b>11</b>

# Introduction

J'ai effectué ma mission de service civique au sein de l'ONG Peuples et Montagnes du Mékong (PEMM), qui agit auprès des populations ethniques du Laos - un pays sans accès à la mer et enclavé par cinq autres pays. Cette mission a duré huit mois.

Ce rapport est un résumé et une évaluation des différentes missions que j'ai effectuées pour PEMM. Ma mission s'est principalement déroulée auprès des enfants sourds de Luang Prabang, dans le temps scolaire comme dans le temps d'activités et de travaux.

The Luang Prabang School for Disabled Children se trouve au bout d'une piste en terre, dans une ambiance silencieuse. Cette école accueille de manière permanente 53 enfants sourds, qui viennent de différentes ethnies du nord Laos.

Beaucoup d'autres enfants sourds sont en attente de prise en charge, car seulement deux écoles existent au Laos avec une faible capacité d'accueil en comparaison au nombre de demandes.

L'école, qui fêtera sa dixième rentrée en Septembre 2018, est entièrement autosuffisante en matière de nourriture: les enfants sont donc formés au jardinage et à l'élevage - ce qui nous permet de voir vaches, cochons, poules et lapins se balader dans la cours de l'école.

Le centre est géré par les soeurs de la Charité, et l'enseignement est dispensé en langue des signes: les professeurs sont formés à cette langue par une association lao financée par l'Ambassade de France. C'est dans cette équipe que s'est principalement inscrite ma mission.

Les journées scolaires se déroulent en deux temps fort, les matinées étant consacrées aux savoirs théoriques - lao, histoire, sciences, anglais - et les après-midi à l'apprentissage de plusieurs métiers. Les enfants sont initiés, pour les garçons à la menuiserie, la maçonnerie, la réparation de vélo, ... et pour les filles au tissage, à la cuisine.

# Situation avant le départ

## Motivations

Je venais de finir ma troisième année de Licence à Valence. J'ai pour projet professionnel de devenir enseignante spécialisée pour les jeunes sourds et muets. Cet engagement me permettait d'interrompre momentanément mes études tout en maintenant une cohérence avec mon projet professionnel. Il me permettait également d'acquérir une expérience de l'apprentissage en langue des signes. Cet engagement m'a paru d'autant plus pertinent que je voulais réellement me rendre utile au sein d'une association humanitaire lors de mon année de césure.

C'est donc dans ce contexte, forte de plusieurs Conseil d'Administration et de deux jours de formation à Saint Etienne que je suis partie en mission.

## Contexte d'arrivée

Je suis arrivée à Luang Prabang le 15 août 2017, en pleine saison humide. J'ai été accueillie par Grand Ly (propriétaire de la Sabaïdee Guesthouse et ami de l'association), Benjamin Chastenet (volontaire en service civique) et Adeline Loyer dont j'ai pris la suite de sa mission. J'ai été logée par l'association durant 4 jours à la Sabaïdee Guesthouse. Ces premiers jours ont été l'occasion pour moi de découvrir la ville, la fête des pirogues, la gastronomie lao. Je suis ensuite allée vivre chez les soeurs qui gèrent le centre pour jeunes sourds, où j'ai été accueillie par Elodie (ancienne volontaire de PEMM). Je m'y suis sentie plus entourée qu'à la Sabaïdee.

Le temps entre ces deux logements a été source de stress: en effet, je n'avais pas conscience de la difficulté qu'un étranger peut avoir à trouver un logement sans visa de travail.

L'école ayant terminé en mai, le tuilage avec Adeline a été compliqué et j'ai découvert beaucoup de choses par moi-même. Les réunions de coordination avec Benjamin ont aussi été quelque chose de difficile à mettre en place, et je me suis donc retrouvée, dans un premier temps, à travailler beaucoup avec les soeurs et peu avec l'association.

Tout au long de ma mission, j'ai pu découvrir que « Paix, Indépendance, Démocratie, Unité et Prospérité », la devise lao, était loin de s'appliquer dans les faits.

# Déroulement de la mission

## Activités scolaires

J'ai appris petit à petit à enseigner aux laos: c'est très différent d'enseigner en France et là-bas. Je me suis adaptée à leur culture (par exemple, au fait qu'ils ne différencient pas "un" et "premier", aux différentes fêtes qu'ils célèbrent) tout en essayant d'inclure des éléments multiculturels à mon enseignement.

J'ai également, en anglais, élaboré des progressions adaptées au niveau déjà acquis par les élèves, et cela pour chaque classe, car il n'en existait pas de préexistantes.

Pour les cours d'informatique, je me suis aperçue que le niveau en maths était trop faible pour permettre aux élèves d'acquérir les bases d'Excel. J'ai pensé leur faire acquérir les bases en faisant des cours de maths sur Word: ainsi, cela n'a pas délaissé l'informatique et leur a permis de s'améliorer.

J'ai souvent eu à faire à des situations auxquelles je ne m'attendais pas et à une organisation qui change à la dernière minute, il m'a donc fallu beaucoup d'adaptation et de calme pour vivre avec les laotiens.

Une semaine de formation de langue des signes a eu lieu à l'école: une association lao reçoit des financements de l'ambassade de France pour créer un dictionnaire et former élèves et professeurs à apprendre le vocabulaire nécessaire au programme scolaire.

J'ai pendant cette semaine rencontré Juliane, qui travaille à l'ambassade de France.

J'ai également rencontré une femme lao. Elle travaille dans un café qui emploie des sourds à Vientiane: ceci a pour moi été un exemple pour créer un système d'insertion professionnelle, mais n'a pas eu de suites. J'ai également rencontré, de loin, le gouverneur de l'éducation: c'est ensuite à lui qu'en janvier, j'ai dû transmettre l'ensemble de mes progressions ainsi que les évaluations de fin de semestre. J'avais besoin de son accord pour pouvoir évaluer mes élèves selon les critères que j'avais défini. La préparation des cours, des progressions et des évaluations a été l'essentielle de ma mission et a été très formateur.

Afin d'aider les prochains services civiques, j'ai créé un carnet de progression qui explique précisément ce que je fais avec les enfants, les difficultés qu'ils rencontrent, des "clés" (par exemple, écrire en script et faire attention à sa graphie, faire des contrôles mensuels pour chaque classe, comment aborder les nombres, ...). Je pense que ce cahier de progression pourra faciliter le travail des prochains volontaires.

# Activités extra-scolaires

## Activité de jonglage

J'ai, grâce à Facebook, été contactée par le collectif VTV qui souhaitait mener une activité de jonglage auprès des jeunes sourds. Cette intervention s'est faite bénévolement. Comme c'est de la culture visuelle, et que cela permet de développer sa motricité, j'ai trouvé cela très intéressant et ai mis en place l'activité.

La première séance de cette activité a relevé la difficulté de communication que l'on peut avoir avec des lao: malgré mon apprentissage de la langue et la confiance que j'avais instauré avec les soeurs, nous nous sommes mal compris et l'ensemble des enfants n'était pas présent. Quand nous avons instauré quelque chose de plus régulier, l'activité a très bien fonctionné.

J'ai eu un rôle de médiation avec les soeurs lors de cette activité, ainsi que de traduction et de soutien à Sébastien.

Cette activité s'est poursuivie après la fin de ma mission grâce à l'implication de Sébastien, Céline, Lucie et Léa.

## Correspondance avec l'institut plein vent

Cette mission me tenait particulièrement à coeur sachant que je connais certains des élèves qui étudient en France et que pour moi cet échange culturel est d'une richesse inouïe pour les enfants. L'échange de colis est vraiment une façon pour eux de réfléchir aux différences entre une école en France et au Laos.

Cependant mon contact avec Adeline fut assez faible, et je n'ai pas réussi à la recevoir à l'école en dehors de son temps de travail pour qu'elle distribue le coli reçu et qu'elle me donne des indications sur la correspondance avant le mois d'octobre.

J'ai également mis du temps à faire comprendre aux soeurs et aux enfants l'importance de cet échange: quand j'ai envoyé le premier mail, les enfants français étaient en vacances. Les débuts ont été un peu laborieux, et j'ai appris en janvier suite à la réception d'un coli que certains de nos mails n'étaient pas arrivés. Mais mieux vaut tard que jamais, les lettres écrites en lao et anglais par les enfants et les portraits des filles ont bien été reçu!

J'ai, à ce propos, rassemblé l'ensemble des lettres, courriers et photo envoyés par les deux parties dans un classeur laissé dans la salle informatique où nous rédigeons les lettres.

## Autres missions temporaires

### Visite du lieu de travail de Céline

J'ai eu l'occasion lors de mon passage à Vientiane de voir travailler Céline avec les enfants de l'école française, sur une demi-journée. Grâce à son BAFA, Céline a un très bon contact avec les enfants et la réalisation de l'herbier s'est très bien déroulée. J'ai trouvé très intéressant que l'on puisse découvrir les missions des autres services civiques qui travaillent dans l'association, et mon passage chez Laurence a je pense été bénéfique.

J'ai aussi pu me rendre compte des déplacements de Céline dans les différents ministères afin de récupérer des documents sur les règles d'hygiène, la contraception...

Par la suite, quand Céline s'est installée à Luang Prabang, les réunions de coordinations ont été simples à mettre en place.

### Journée des volontaires

La journée des volontaires a été riche en rencontres, et très motivante. En effet, j'ai pu m'apercevoir que la plupart des volontaires rencontrent les mêmes soucis face à l'administration lao, mais j'ai surtout senti un dynamisme fort et une mobilisation des associations lao qui peuvent être (et qui doivent être) un véritable pilier à l'implantation des ONG au Laos. Certaines rencontres nous ont permis une meilleure communication, une meilleure visibilité, des actions communes.

### Intervention du collectif Easy, Fun and Educational Book et création d'une bibliothèque

Une intervention a eu lieu autour de la littérature. Ce collectif a pour but de la rendre plus accessible, car ils se sont aperçus que les lao ne lisent pas. Ils ont donc organisé un atelier dessin, une lecture "en langue des signes" d'un livre. La bibliothèque a été créée, chaque ouvrage est référencé par un numéro.

## Travail avec des ORL

J'ai travaillé en lien avec l'ORL Antoine Perdu et l'ORL Anne Rivron lors de leur venue pour une mission médicale fin octobre début novembre. J'ai notamment été formée à la réalisation d'audiogrammes, et nous avons testé des enfants de l'école: la partie la plus intéressante fut pour moi pour les enfants qui ne sont pas sourds profonds et qu'Antoine avait déjà testé l'an dernier: nous avons ainsi pu comparer leurs audiogrammes.

Nous sommes également intervenus ensemble à l'hôpital pour enfants de Luang Prabang, afin de forcer les infirmières à la détection de la surdité. Nous sommes intervenus une fois auprès des étudiants, et deux fois auprès des infirmières, suite à une rencontre préalable avec le directeur de l'hôpital.

## Travail autour du garage tenu par les jeunes sourds

Nous avons avec les soeurs établi un projet d'insertion professionnelle pour les jeunes garçons du centre. En effet, les jeunes filles disposent déjà d'une boutique où elles peuvent vendre leurs produits, ainsi que d'une salle d'apprentissage de la coiffure. Les garçons, eux, apprennent la menuiserie, la maçonnerie et la réparation des vélos: d'où l'intérêt de construire un garage qui leur serve de tremplin dans la vie active, de premier emploi, mais aussi de lieu où combattre les préjugés autour des sourds et les discriminations.

J'ai soutenu Céline dans la création du dossier de demandes de subventions pour la construction d'un garage vélo, principalement dans la partie descriptive. Dans un premier temps, j'ai fait la passerelle entre les soeurs et Céline, puis cette dernière s'est intégrée dans la vie du centre et a fini les demandes de subventions seule.

## Chantier de Namphouan

Je me suis rendue début février sur le chantier de Namphouan en présence de Ly, Morgan, Céline et Léa. Pour moi, ce fut la première fois que je voyais le travail de l'association, son implication dans la province d'Oudomxay - sa mission principale. Je n'avais pas eu l'occasion de travailler en dehors des deux plus grandes villes du Laos où la population est vraiment différente: en effet, si les sourds sont victimes de discrimination dans leur vie

professionnelle, la charité des Laos fait qu'ils ne manquent pas de vêtements, de moyens pour étudier, de nourriture - cela améliore le karma de leur faire des dons.

A Namphouan, il n'y a pas d'électricité: la route qui mène à ce village illustre bien la volonté qu'il faut avoir pour y aller. Pouvoir observer le travail des infirmières du dispensaire, pouvoir communiquer (comme j'ai pu) avec elles fut pour moi une réelle révélation. J'ai réellement senti pour la première fois l'implication humanitaire de l'association lors de ces deux jours à Namphouan.

## Fin de mission

J'ai à la fin du mois de février cherché à réorienter ma mission: je pensais pouvoir travailler avec Morgan autour des familles vivant de la récupération des bouteilles. J'ai proposé d'aider un enfant Hmong itinérant que je connaissais. Un jeune sourd de 26 ans qui vit dans le village de Laurène et Morgan souhaitait que je l'aide à s'intégrer et à pouvoir communiquer. Suite à une réunion de coordination avec Jean-Michel et les autres services civiques, il a été décidé que j'aide des enfants déscolarisés à être re-scolarisés.

# Evaluation de la mission

Autant sur le plan professionnel que personnel, cette mission de service civique fut un chamboulement dans ce que je pensais savoir.

Les premiers jours ont été difficiles, avant que ma mission se mette en place. Luang Prabang est un grand village pour les expatriés et les commérages vont bon train: j'ai été surprise par les premières rencontres que j'ai pu faire, qui n'étaient pas dans la démarche de découvrir un pays. Les rencontres que je retiens ont eu lieu après le mois de janvier: des personnes investies, qui apprennent la langue locale et cherchent à s'intégrer dans la vie sur place.

Ce que j'ai le plus regretté je crois est d'avoir eu, pendant six mois sur huit, le rôle d'un employé: c'est à dire professeur à temps plein. Cela ne m'a pas suffisamment laissé la place de développer des activités avec les enfants, et me mettait dans le mauvais rôle de celle qui fait passer des évaluations. J'étais parti dans le but de faire une mission humanitaire: je pensais aider les enfants dans l'intégralité de leur scolarité, développement et épanouissement, et pas seulement dans leur apprentissage de l'anglais.

Cette mission s'est avérée très enrichissante, le contexte politique et économique du Laos venant juste rajouter un peu de piquant.

J'ai mené à bien les projets qui me tenaient à cœur, j'ai découvert une langue, une culture et une vision du monde qui mettent en question nos certitudes et nous font grandir sur tous les points.

Cette mission m'a beaucoup apporté: sur l'autonomie et la prise d'initiative, sur mon esprit d'analyse et de synthèse, sur le travail en équipe, la tolérance, mon sens de l'organisation mis à rude épreuve, un relationnel qui se redéfinit sans cesse. Elle m'a également apporté des connaissances d'animation, de gestion de projet, de communication.

Cette mission m'a permis de mieux dessiner mes objectifs professionnels et personnels.

# Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de cette mission.

En premier lieu, je remercie Françoise Robert, ma tutrice. En tant que tel, elle m'a guidé dans mon travail et m'a aidé à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie aussi les sœurs de la Charité de Luang Prabang, pour leur accueil, leur disponibilité et la confiance qu'elles m'ont accordée.

Je remercie l'ensemble des personnes, des associations, des collectifs, qui de près ou de loin, ont participé par différents moyens à ma mission.

Je souhaite particulièrement remercier mes proches pour leur précieuse aide et soutien tout au long de ma mission.